

Face à l'entrée, creusée dans la roche, se trouve **une citerne** : elle permettait l'approvisionnement en eau en recueillant les pluies qui s'infiltraient lentement en hiver. La profondeur de cette citerne est de **9,50 mètres**.



Un fossile dans le parement

Il s'agit de la trace laissée par un des premiers animaux de notre planète : le **trilobite**. Pour en savoir plus, voyez le panneau installé sur place. Vous pouvez retrouver d'autres empreintes de cet **invertébré marin** sur le **site du Vaudobin**.

Étape 7 Le barrage principal

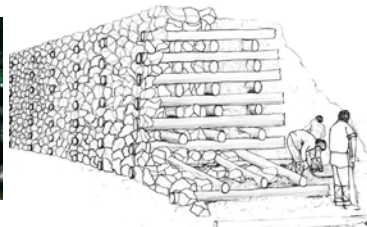


Nous sommes au point le plus élevé. Indispensable pour fermer le plateau, ce côté de l'enceinte, appelé **barrage**, comportait un **poutrage interne en bois**. Il s'agissait par là de garantir la solidité du barrage et de lui conférer une hauteur importante : environ 12 mètres ! La technique du poutrage interne a ensuite été utilisée par les Gaulois notamment.

Le barrage, comme le reste du Camp, s'est effondré suite à un violent **incendie**, comme en attestent des traces laissées sur la roche : certaines pierres **brûlées** ont ainsi été retrouvées.



▲ Le barrage devait ressembler à cette reconstitution d'un camp gaulois du 1^{er} siècle avant notre ère (donc bien postérieur au Camp de Bierre) situé à **Bibracte**, sur le mont Beuvray, en Bourgogne.



Dessin représentant ▲ la technique du **poutrage interne**. (3)

➔ **Un escalier en bois vous permet d'accéder sur une partie du rempart.**

Étape 8 Vers la tour

Nous longeons maintenant des murs réparés à différentes époques, surtout à **l'époque médiévale**. Le Camp a en effet connu à cette période une reconstruction partielle : ainsi les parements d'un à deux mètres de haut que vous voyez au pied des immenses pierriers, ont été érigés au Moyen Âge.



Mais le vestige le plus manifeste de cette période de reconstruction, est **la tour de guet** qui permettait la surveillance de la plaine.

Le camp fortifié pouvait servir de refuge aux populations pendant les périodes de troubles.

Étape 9 Un nouveau village

Après l'abandon du Camp, la vie reprendra dans la plaine où il est plus aisé d'habiter et de travailler.

➔ **Continuez maintenant votre chemin pour rejoindre le petit sentier par lequel vous avez accédé au Camp.**

Le tour extérieur du Camp

Si vous le souhaitez, vous pouvez prolonger votre visite par un **autre sentier** qui vous permet de découvrir le tour extérieur du site :



Étape 10 En guise de conclusion...

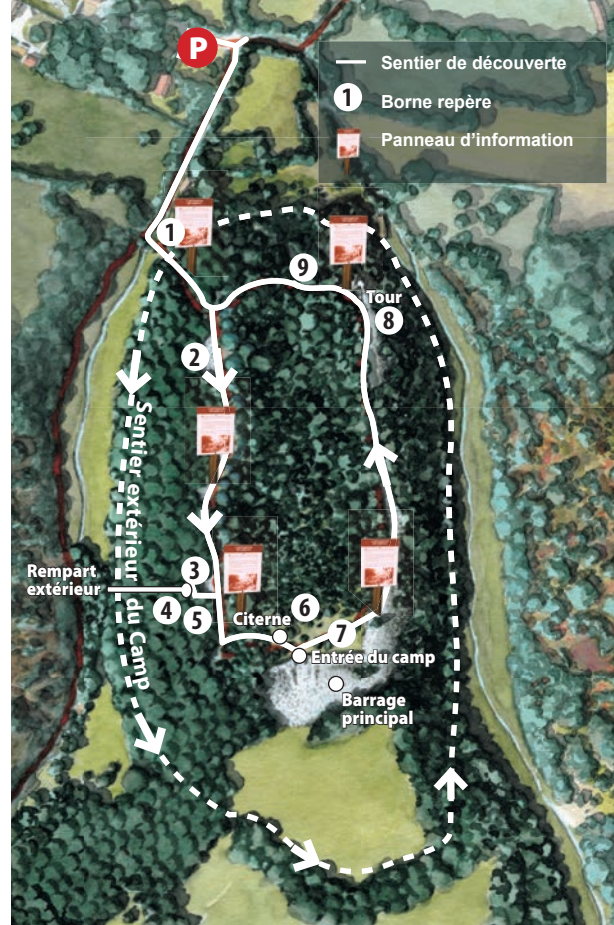
Après l'époque médiévale, le Camp connaît une **vocation agricole** puis, progressivement, retourne à la nature ; dès le XIX^e siècle en revanche, il fait l'objet d'un **intérêt historique** croissant qui a permis de **comprendre** son histoire.

Des chantiers de restauration

Chaque année, et depuis 1984, un **chantier de bénévoles** redonne vie au Camp, en contribuant à sa restauration et son entretien.



Plan du site et circuit de découverte



Contact : BUREAU DES ESPACES NATURELS SENSIBLES
Conseil départemental de l'Orne

27, boulevard de Strasbourg - CS 30528 - 61017 Alençon cedex

Tél. 02 33 81 61 53

Renseignements-visites guidées : Offices de Tourisme

1) La Normandie à l'aube de l'histoire. Les découvertes archéologiques de l'âge de bronze - 2) Parc archéologique d'Assaplo - 3) Gaulois sous les pompiers, CCI 14
Conception : Gilles Guillemot, Angéline Potier et l'atelier de publication et d'impression du Conseil départemental de l'Orne **IMPRIM'VEERT** - Avril 2015



> Circuit découverte

Le Camp de Bierre
Commune de Merri





Bonjour et bienvenue au Camp de Bierre.

Je m'appelle Méryle : je suis née à l'âge du Bronze final, vers 850 avant notre ère, à l'apogée de l'occupation du Camp de Bierre. Je vous propose une promenade dans le Camp à travers les âges.

Le site de Bierre appartient à la grande famille des éperons barrés connus dans toute l'Europe celtique : sur cette butte rocheuse a été construit un camp fortifié.

Tout au long de votre parcours sur le sentier aménagé, des bornes numérotées vous indiqueront les différentes étapes présentées dans ce dépliant et des panneaux thématiques vous apporteront des informations supplémentaires. **Suivez-moi !**



➔ A partir du parking, rejoignez le camp en longeant le ruisseau sur votre gauche, jusqu'au pont de bois.

Étape 1 Au bas de l'éperon

Après avoir franchi le ruisseau par le pont de bois, un sentier très pentu vous conduit à la pointe de l'éperon. Celui-ci est constitué d'une **roche dure**, le **grès armoricain**, et domine la **plaine calcaire environnante**.

C'est le seul endroit à des lieues de la ronde où deux vallées se rejoignent formant ainsi une colline.

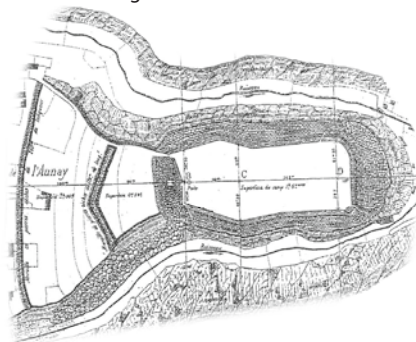
Mes ancêtres, il y a plus de 5000 ans, avaient compris l'intérêt stratégique de ce site pour se protéger.



JC Goubert

Étape 2 L'intérieur du camp

Tout autour vous observez des murs de **pierres sèches** (sans mortier entre elles). Ils délimitent le périmètre d'occupation du site. **L'enceinte** a la forme d'un rectangle dont les côtés apparaissent à travers la végétation.



Plan de Dandeville de 1884 représentant l'enceinte.



Depuis l'origine de l'occupation du lieu, au **Néolithique** (3500 ans avant notre ère), mes ancêtres n'ont eu de cesse d'aplanir, agrandir et aménager la surface rocheuse du site pour la rendre habitable et cultivable.

L'UTILISATION DU SILEX

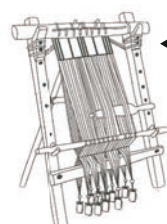
Les hommes de cette époque ont utilisé des outils en **silex**; de nombreux fragments de cette roche ont été retrouvés dans le Camp. Le silex n'existe pas à l'état naturel sur le site : ainsi, le moindre éclat de cette roche a nécessairement été apporté par l'homme.



Étape 3 Un lieu de vie

Il a fallu deux campagnes de fouilles aux archéologues pour retrouver la cabane où je suis née. Juste au-dessus de la surface du rocher mis à nu, appuyée au rempart et exposée plein Sud, ma maison était faite de bois et de **torchis**.

Un foyer trouvé à proximité composé d'**argile cuite** contenait encore des cendres et des ossements de **caprins**.



◀ Métier à tisser (1)



▲ Meule (1)



Rempart sur lequel la cabane était adossée



F. Delrieu - DRAC BN



▲ Reconstitution de cabane (1) (2)

▼ Poteries (1)



UNE VIE AUTOUR DU CAMP

Pour autant la vie quotidienne se déroulait aussi dans la campagne environnante, pas seulement à l'intérieur du Camp. On était depuis longtemps agriculteurs et éleveurs ; quelques fragments de meule retrouvés ont servi à écraser les céréales.

Étape 4 Le rempart



Regardez l'imposante muraille assise sur le rocher. D'une largeur de **8 mètres** dans sa base et bien plus haute encore, elle **ceinturait** tout le Camp et avait fière allure !

L'objectif des habitants était certes de se protéger mais surtout **d'impressionner** un éventuel assaillant.

LA CONSTRUCTION DU REMPART

Le rempart est constitué de **parements** externes et internes, en pierres sèches. L'intérieur était fait d'un blocage organisé de **pierres** et parfois d'un peu de **terre**.

Étape 5 La nature reprend ses droits

Ce site chargé d'histoire abrite de nos jours plusieurs espèces de la faune et de la flore des pierriers et des landes qui ont trouvé là des milieux de vie favorables à leur développement.

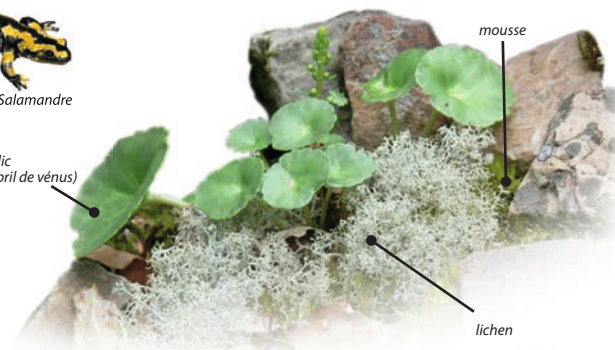


L'innocente coronelle lisse



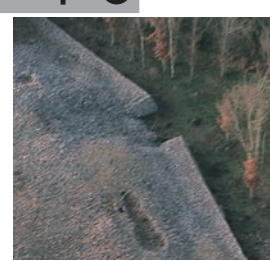
▲ Salamandre

Ombilic (nombril de vénus)



lichen

Étape 6 L'entrée du Camp



Nous arrivons devant **l'entrée du Camp**. Le temps a fait son œuvre : sous la masse de pierres effondrées, se cache la clef d'un programme de recherches à engager et bien des mystères à éclaircir...

